

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	682
L'arg.	680
Francs	275
Lires	166
Drachmes	84
Marks	10
Leis	21
Levas	23 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	5.
Province.....	6.
Etranger frs....	100 frs....60

LE BOSPHORE

Qu'il dise, laissez-le dire, laissez-le blâmer, condamner, emprisonner, laissez-le pendre, mais publiez notre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 784

MERCREDI

24

Mai 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'anniversaire d'aujourd'hui

Comment l'Italie a su faire elle-même sa grandeur

Aujourd'hui, la colonie italienne fête l'anniversaire de l'entrée de l'Italie dans la guerre mondiale, aux côtés de l'Entente. C'est une éphéméride mémorable dans l'histoire de la péninsule, car c'est à la décision qui fut prise ce jour-là que l'Italie a dû de pouvoir réaliser triomphalement le programme de l'idée nationale. Les *membra disiecta patrie* ont fait retour à celle-ci : il n'y a plus d'Italia irredenta. L'Adriatique est politiquement, non moins que géographiquement un lac italien, ainsi qu'il l'était jadis, au temps de l'empire romain et à l'époque de la Sérénissime République jusqu'au jour où le traité de Campo-Formio commit cette faute insigne de donner les Etats vénitiens à l'Autriche. Enfin l'Italie a atteint au nord sa frontière naturelle du Brenner.

Dans cette guerre, l'Italie a rendu à la cause de l'Entente des services dont elle peut, à bon droit, être fière. L'attitude qu'elle tenait devait exercer une influence considérable sur les événements militaires. Si la Consulta, cédant aux sollicitations de plus en plus pressantes de Berlin, avait admis que le *casus foederis* dût jouer, en vertu du traité de la Triple Alliance, c'était l'obligation pour la France de maintenir sur les Alpes tous les corps d'armée du sud-est et même de les renforcer. La diplomatie allemande s'épuisa en efforts pour obtenir l'aide de l'Italie. Dès le 15 juillet, elle conseillait à Vienne de céder le Trentin. Guillaume, le 4 août, écrivait en marge d'une dépêche du colonel von Kleist lui rendant compte d'une entrevue avec le roi Victor Emmanuel : « *Vienne doit à tout prix offrir des compensations élevées et tellement tentantes qu'elles entraînent l'Italie.* » Il faut lire dans le recueil des documents allemands de Kautsky les notes marginales où le kaiser exhale sa fureur contre l'Italie, ne ménageant les injures à personne, ni à la nation, ni aux dirigeants de la politique italienne. Nul n'est épargné. A consulter notamment la pièce No 755 (page 14 du vol. III).

Promesses, menaces, séductions, injures furent vaines. L'Italie proclamait sa neutralité et les modalités de celle-ci prouvaient qu'elle était, en fait, une répudiation de la Triple Alliance. En effet, non seulement le gouvernement dégarrait complètement la frontière française, mais il massait des troupes sur la frontière autrichienne. Dès ce moment, le roi Victor Emmanuel, M. Salandra et le marquis de San Giuliano avaient évidemment vu le terme précis de l'évolution qui s'imposait à l'Italie pour se ranger aux côtés des Alliés. Mais en août 1914, ni financièrement ni militairement, l'Italie n'était prête à la lutte. Il lui était indispensable de remplir ses arsenaux, où la guerre de Tripolitaine avait causé de nombreux vides, et de reconstituer normalement l'ordre de bataille de ses unités, plus ou moins

atteint par cette expédition lointaine pour laquelle on les avait écorchées. Enfin, l'heure psychologique n'était pas encore venue.

Elle devait sonner en mai 1915, grâce à un concours de circonstances imposant l'intervention : l'habileté de MM. Salandra et Sonnino ; le mouvement irrésistible de la conscience populaire déterminé par la parole enflammée de Gabriele d'Annunzio, aussi incomparable comme tribun que comme poète ; la généreuse hardiesse d'un roi profondément honnête, intelligent et brave. Le 3 mai, M. Sonnino notifiait à Vienne la rupture de la Triplice. Le 5, sur le rocher du Quarto, près de Gênes, d'où Garibaldi était parti pour Marsala, avait lieu l'inauguration du monument des Mille. D'Annunzio y appelait l'Italie aux armes contre les « Barbares ». Mais les « neutralistes » tentent un dernier effort pour que l'Italie continue à rester simple spectatrice de la lutte. Trois cents députés se prononcent pour M. Giolitti contre M. Salandra. Celui-ci démissionne.

Le moment était solennel. C'était à la Couronne qu'appartenait la décision suprême. Tout dépendait désormais du roi. Il semblait difficile que le monarque, si respectueux de la Constitution, ne fit pas appel à M. Giolitti et aux « neutralistes ». Digne héritier de ces rois-soldats dont s'enorgueillit la Maison de Savoie, qui ont fait l'unité et la grandeur de l'Italie, Victor Emmanuel n'hésita pas à jeter sa parole souveraine dans la balance pour la faire pencher contre les Austro-Allemands. Avec une entière possession de soi-même, dans la pleine conscience de son droit et de sa responsabilité envers la patrie, dans la juste et lumineuse vue des véritables intérêts du pays, le roi opta pour M. Salandra et l'intervention.

Une fois belligérante, l'Italie a fait brillamment sa part dans le concert des batailles de l'Entente. La magistrature offensive qui, du 24 au 31 octobre 1918, a valu aux Italiens 300.000 prisonniers et 5.000 canons, dépouilles opimes de la victoire de Vittorio Veneto, a fait de Diaz l'émule de gloire des Joffre, des Foch, des Castelnau, des Haig, etc. Les anciens combattants italiens ont donc raison de célébrer le 24 mai, car à cette date a commencé l'apothéose du « Risorgimento ».

A. de La Jonquière.

La politique de la France est pacifique

dit M. Poincaré à Strasbourg

Strasbourg, 22 T.H.R. — Parlant dans la réunion des anciens combattants, à Strasbourg, M. Poincaré, président du conseil, marqua nettement que la politique française est pacifique.

Cette paix que vous avez conquise au prix de tant d'efforts et de sacrifices, dit-il, vous n'entendez pas qu'elle soit troublée et compromise. Aucun d'entre vous ne souhaite que les relations entre la France et l'Allemagne restent éternellement empoisonnées par le souvenir des années sanglantes. Nous voudrions tous, au contraire, assurer l'apaisement des esprits.

A Athènes, par 201 voix contre 39, l'Assemblée Nationale vote sa confiance au cabinet Protapadakis

Athènes, 22 mai

Après avoir prêté serment au palais, les ministres se sont présentés à l'Assemblée nationale. A 5 h. la séance a été ouverte. M. Protapadakis est monté à la tribune et a fait une courte déclaration sur la politique du nouveau cabinet qui continuera celle qui a été suivie jusqu'à présent en se consacrant plus particulièrement à l'assainissement de l'administration intérieure.

Le nouveau président du conseil a posé la question de confiance afin de pouvoir aborder sa tâche en toute sécurité.

Sur 240 députés présents, 201 ont voté pour et 39 contre. Ces voix étaient celles des libéraux au nom desquels M. Carapanos a expliqué les raisons de ce vote.

Le conseil des ministres s'est réuni aussitôt après la séance et a pris connaissance de la situation militaire, exposée par M. Théotokis, ainsi que de la situation extérieure exposée par M. Gounaris qui a fait connaître son point de vue.

Mme la générale Charpy

Nous avons le vif plaisir d'annoncer que Mme la générale Charpy a donné le jour à une fillette qui a reçu le prénom de Damienne.

Que Mme Charpy et M. le général Charpy veuillent bien agréer l'hommage de nos compliments et de nos meilleurs vœux.

La délégation française

au mariage du roi Alexandre de Serbie

Paris, 22 T.H.R. — La délégation française au mariage du roi Alexandre de Serbie comprend le maréchal Franchet d'Espèry, ambassadeur extraordinaire ; le vicomte de Fontenay, ministre plénipotentiaire et le contre-amiral Vendry, attaché à la personne du président de la République.

LES MATINALES

Mon ami Pierrot qui était dimanche, avec moi aux courses, où il y avait une foule des plus élégantes, crut devoir faire une petite dissertation philosophique sur la question du jeu. Lequel à son avis, gagnait scandalement du terrain depuis quelque temps dans toutes les classes de la société.

— Tout est prétexte à jeu et à spéculation, grondait-il. En voilà une vague et immorale.

Sans doute, si l'on s'en tient aux principes de la morale pure, il est sage de condamner les fervents de la roulette et les amis de la dame de pique et tous les pauvres diables qui ne perdent jamais l'espoir de séduire la chance impitoyable. Pourtant, qui dit jeu dit risque. Et le goût du risque n'est pas à décourager. Sans doute risquer sa vie, sa fortune, sa liberté, son honneur dans des entreprises d'un idéal plus ou moins glorieux, en tablant sur son étoile ou sur le hasard, c'est plus intelligent que d'aller au Casino ou aux Courses. Mais ce n'en est pas moins jouer. Toute la vie au surplus n'est qu'un jeu, les affaires comme les amours. Qui ne risque rien n'a rien. Nul ne peut se vanter de miser à coup sûr. Et ceux qui ne veulent que cela feront bien d'aller se coucher, bien que ce soit dans le lit qu'on coure les plus gros risques.

Le créateur de l'univers est bien le plus malin croupier que je connaisse.

VIOI II

L'ENFER RUSSE

Des milliers d'enfants meurent de faim dans l'ancien Empire des Tzars



Un petit Russe mourant de faim dans la ville de Bouzoulouk où le Dr Nansen dit avoir vu tous les malins, dans les rues, des centaines de cadavres que les chiens se disputent.

se résumer par la formule : « Une montagne qui a accouché d'une souris ». Les mêmes problèmes, les mêmes vérités premières énoncées *ex cathedra*, les mêmes souhaits appris par cœur ; en fait rien n'est changé. La routine a été infiniment plus forte que la volonté du parti. Et cette volonté existe-t-elle ? Il nous semble à tous que tout se réduit à une bureaucratie idiote, où l'on ne travaille point pour la cause, mais pour faire plaisir aux particuliers dont dépendent les ratons.

La loi ancienne est morte : il ne reste plus que l'habitude et la capacité d'obéir aux organes supérieurs du parti, et cela non point pour les besoins du parti, mais parce que la désobéissance peut avoir une fâcheuse répercussion sur les intérêts de tout protestataire.

La faillite du procès des socialistes révolutionnaires

... Le procès des socialistes révolutionnaires a fait banqueroute. L'accusation est tellement compromise que Krylenko lui-même ne cherche plus qu'à ordir un compromis pour tirer le parti et le gouvernement de l'impasse où il les a amenés par ses accusations lancées à la légère et couées de fil blanc.

« En général, à l'intérieur et, il me semble, à l'extérieur, insuccès sur insuccès. »

NOS DÉPÊCHES

La délégation grecque à Gênes

Athènes, 22 mai

La délégation grecque à Gênes est partie retournant en Grèce. (Bosphore)

Entrevues Tchitchérine-Djaleddine Arif

Gênes, 23 mai

Les 16 et 17 mai des entrevues ont eu lieu entre Tchitchérine et Djaleddine Arif bey. Le représentant kémaliste a demandé au chef de la délégation soviétique de lui faire connaître les répercussions que pourraient avoir les accords négociés par la Russie sur les relations entre Moscou et Angora. Les déclarations de Tchitchérine à Djaleddine Arif ont été aussitôt télégraphiées à Mustafa Kémal.

(Bosphore)

Les kémalistes désirent «éclairer» l'opinion américaine

Angora, 23 mai

Le gouvernement kémaliste désireux d'éclairer l'opinion américaine a entrepris des démarches pour l'envoi à Washington d'un délégué qui se mettrait à la disposition du gouvernement des Etats-Unis pour lui fournir tous les renseignements nécessaires quant à la situation en Asie-Mineure. En cas d'acceptation, Adnan bey serait chargé de cette mission.

(Bosphore)

Le ministre des finances allemand à Paris

Paris, 22 T.H.R. — La presse parisienne croit savoir que l'échange de vues

Les massacres des Bolchevistes

Copenhague, 22 T.H.R. — Le bilan d'exécutions faites par les Bolchevistes, d'après le *National Tidende* de Copenhague, donne au total 1.064.875 victimes, dont 28 évêques et 1275 prêtres.

Un ministre bolchevik avoue la débâcle du régime

La presse russe de l'étranger publie un document du plus haut intérêt sur la situation du gouvernement bolcheviste. C'est une lettre que le camarade Sokolnikof, commissaire du peuple aux Finances, écrit à son ancien « patron », le camarade Krestinski, actuellement ambassadeur des Soviets à Berlin.

Nous en traduisons les passages les plus significatifs. L'accent sincère et douloureux jusqu'à l'angoisse qui les imprègne ne leur donne qu'un plus grand intérêt.

L'esprit communiste est mort

« Mon cher Nicolas Nicolaevitch, le onzième congrès du parti, avec sa pagaille bruyante et son interminable bavardage, est terminé. La vie rentre dans son courant ordinaire et nous revenons à nos occupations quotidiennes. »

Quant au bilan du congrès, il peut se résumer par la formule : « Une montagne qui a accouché d'une souris ». Les mêmes problèmes, les mêmes vérités premières énoncées *ex cathedra*, les mêmes souhaits appris par cœur ; en fait rien n'est changé. La routine a été infiniment plus forte que la volonté du parti. Et cette volonté existe-t-elle ? Il nous semble à tous que tout se réduit à une bureaucratie idiote, où l'on ne travaille point pour la cause, mais pour faire plaisir aux particuliers dont dépendent les ratons.

La loi ancienne est morte : il ne reste plus que l'habitude et la capacité d'obéir aux organes supérieurs du parti, et cela non point pour les besoins du parti, mais parce que la désobéissance peut avoir une fâcheuse répercussion sur les intérêts de tout protestataire.

La faillite du procès des socialistes révolutionnaires

... Le procès des socialistes révolutionnaires a fait banqueroute. L'accusation est tellement compromise que Krylenko lui-même ne cherche plus qu'à ordir un compromis pour tirer le parti et le gouvernement de l'impasse où il les a amenés par ses accusations lancées à la légère et couées de fil blanc.

« En général, à l'intérieur et, il me semble, à l'extérieur, insuccès sur insuccès. »

Le paquebot « Egypt » avait à bord 1 million de Lstg.

Londres, 22. — Le paquebot *Egypt* avait à bord de l'or monnayé que l'on envoyait aux Indes pour 1 million de Lstg. — T. H. R.

L'ambassadeur de Perse présente ses lettres de créance

Le Prince Issak Han Moushammouss-Saltaneh, nouvel ambassadeur de Perse a présenté hier, avec le cérémonial d'usage, ses lettres de créance au Sultan.

Quatre voitures de la cour sont allées prendre l'ambassadeur de Perse et sa suite. Dans la première avaient pris place Issak Han et Foad bey, maître des cérémonies du Palais, dans la seconde le conseiller de l'ambassade de Perse et Saïd bey, adjoint au maître des cérémonies. Venaient ensuite, dans les deux autres voitures, les fonctionnaires supérieurs de l'ambassade. Devant le palais un bataillon de la garde impériale rendait les honneurs tandis que la musique jouait alternativement la marche turque et la marche persane.

Après quelques instants de repos les diplomates persans furent introduits auprès du souverain par Memdoub bey, grand-maître des cérémonies, pour l'échange de discours. Celui prononcé en persan par l'ambassadeur fut traduit en turc par le ministre des affaires étrangères Izzet païcha. Le Sultan a répondu.

Le souverain et l'ambassadeur s'entretenirent quelques instants, puis les diplomates persans quittèrent le palais, avec le cérémonial.

La politique du «Bosphore»

à propos d'une réponse,la dernière

Alaeddine Haïdar bey m'a fait l'honneur d'une réponse dans l'*Aurore* du 22 courant. Une réponse ! Mais au fait, est-ce qu'on peut appeler réponse, l'article de mon contradicteur ? J'ai l'impression qu'Alaeddine Haïdar bey, qui a trouvé le succès d'une attaque de front plus ou moins problématique, a préféré se prendre aux côtés de la question pour essayer de remporter une victoire, qu'en termes militaires on appellerait « locale ». Il ne faut pas être grand stratège pour comprendre ce que de pareilles appellations signifient. Depuis 1914, les lecteurs du monde entier ont pu, grâce aux communiqués des G. G., se faire une idée exacte de toutes ces subtilités. Et ce serait douter des capacités stratégiques du collaborateur de l'*Aurore*, que de croire de bonne foi, à l'inconscience de sa tactique.

Quand un journal a une opinion et une politique qui ne durent qu'une... *aurore*, il ferait bien de ne pas s'aventurer dans des querelles qui ressemblent, à s'y méprendre, à une certaine fable de La Fontaine, où il est question de pots de terre et de pots de fer. Je regrette de faire de la peine à mon illustre contradicteur, mais le *Bosphore* s'est déjà bâti une réputation assez solide, et ce ne sont pas les calomnies d'Alaeddine Haïdar bey qui la battent en brèche, cette réputation.

Il est à souhaiter que les autres journaux continuent à ne pas paraître le lundi matin, sans quoi je me demande, comme la faiseuse de Chantecler, si l'*Aurore* continuerait de se lever si matin, les lundis. Et puis Alaeddine bey serait-il sérieux quand il affirme n'avoir jamais prétendu que les unionistes étaient bien morts et enterrés ? Mais il faudrait alors qu'il détruisît les exemplaires de l'*Aurore* du 8 mai, où il prétend le contraire. Où il a l'air de mériter en unioniste des unionistes. Non, Alaeddine Haïdar bey, avez-vous vu esprits ? Vous m'accordez que le *Tehrid* soit l'organe de l'Union et Progrès, vous savez que ce journal et moi nous différons sensiblement d'opinions politiques et vous voulez que je prenne la défense de ceux dont il est l'organe ? Mais alors, il faut que je cesse de jouer de ma raison, et je n'ai pas encore élu domicile dans une maison de fous.

J'ai bonne mémoire et je me rappelle très bien qu'il y a quinze jours, vous avez condamné tous les unionistes, sans exception ceux qui, selon vous, « se sont réhabilités aux yeux de la nation ». Mais depuis, vous avez dû amnistier quelques uns d'entre eux et c'est à votre honneur. Seulement, permettez-moi de vous poser une question, croyez-vous que les tribunaux d'indépendance par devant lesquels vous pensiez traduire les unionistes survivront à la paix ? Et que ceux qui auront collaboré aujourd'hui avec les nationalistes deviendront de nouveaux des coupables ? Si oui, je n'ai plus rien à dire.

Vous me faites l'honneur (?) de m'appeler avocat et défenseur de Béhaeddine Chakir et de sa bande mais, mon pauvre ami, quand toute une Anatolie nationaliste est là qui défend ces Messieurs et inscrit leurs noms à la tête de son martyrologe, que peut mon éloquence ?

Je vous prie aussi de croire, Alaeddine Haïdar bey que ni le *Bosphore*, ni moi personnellement nous ne sommes ennemis des Turcs, c'est une accusation gratuite que vous nous lancez là !

Maintenant revenons à votre article : « Ce que le *Bosphore* avance dernièrement (j'aimerais mieux l'imparfait ; mais passons) que la formule, *La Turquie aux Turcs*, c'était la devise des Talât, Enver et Cie est également faux... La devise de l'Union et Progrès était l'union de l'Islam, et ne fut qu'un rêve irréalisable qui porta le plus grand préjudice aux Turcs. Le pantouranisme et le pantourisme font deux. Le premier était le but des unionistes, tandis que le second est le droit des nationalistes. Telle est la démarcation des deux idées que M. Varjabédian a confondues. »

Il est facile de préciser sur ces points (mais ! Alaeddine Haïdar bey, auriez-vous écouté d'abord votre article en Anglais ?) si on voulait nous écouter franchement et impartialement...

Je ne demande pas mieux que de vous écouter, seulement, je vous ferai remarquer que les peuples touraniens n'ont été, selon certains historiens, que des *ex-machinas*, inventés pour les besoins de la cause et que je ne vois pas très bien la démarcation des deux idées que j'ai confondues. Eclairiez-moi, nous discuterons vos idées quand vous me les aurez CLAIREMENT exposées.

L. Varjabédian.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

23 mai 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	682
Banque Ottomane	340
Livres Sterling	680
Francs Français	275
Lires Italiennes	156
Drachmes	84
Dollars	151 50
Lei Roumains	21
Marks	10
Couronnes Autrichiennes	11 40
Cevras	22 25

COURS DES CHANGES

New-York	65 3/8
Londres	682
Paris	7 26
Genève	12 40
Rome	3 72
Athènes	196
Berlin	5000
Vienne	89
Sofia	20 75
Bucarest	1 69
Amsterdam	34
Prague	102

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	102
Lots Turcs		10 10
Intérieur 5 o/o		15
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		9 80
III		9 80
Eaux de Soutari 5 o/o		20 25
Port Haidar Pacha 5 o/o		4 82
Quais de Consople 4 o/o		4 62
Tunnel 5 o/o		4 62
Tramways 5 o/o		4 62
Electricité 5 o/o		4 62

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 30
Assur. Génér. de Consople		—
Balia-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		52
Brasserie Réunies (actions)		38 75
(Bons)		28 60
Ciments Réunis		17
Dereos (Eaux de)		13 40
Drogue Centrale		—
Héraclée		—
Kassandra Ordinaire		6
Privil.		6
Mitoterie l'Union		36
Régie des Tabacs		27
Tramways		—

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		—
Credit Fonc Egypt. 1886 frs		—
1903		—
1911		—
Banq. N. de Grèce 1880		—
1904 Ltq		—
1912		—

La Bourse de Paris

Paris, 22 T.H.R. — Le marché est aussi ferme qu'aux séances précédentes. Après avoir débuté aux environs des derniers cours de vendredi, on s'est tassé sur quelques valeurs, notamment sur le Rio Tinto.

An parquet, les rentes françaises sont très animées et s'inscrivent toutes en progrès. Le Rio Tinto se clôture à 1425. Les autres groupes sont bien tenus.

En coulisse, les bonnes dispositions sont générales. Tous les compartiments conservent une grande fermeté. La livre et le dollar sont en reprise.

Les finances autrichiennes

Déclarations du Chancelier autrichien

Vienne, 22. T. H. R. — De retour de Gènes, le chancelier autrichien exprime sa satisfaction de l'heureux résultat obtenu par l'Autriche tant auprès de la France que de la Petite Entente, concernant la question des crédits et l'assainissement financier de l'Autriche. L'obstacle à cette opération diminue. La Yougo-Slavie et la Roumanie ont renoncé en principe à leurs droits d'hypothèques et se sont déclarées prêtes à contribuer à l'amélioration de la situation de l'Autriche.

Le commerce en Indo-Chine

Paris, 22. T. H. R. — Le commerce général de l'Indo-Chine en 1921, est de 2 milliards 554 millions de francs, contre, en 1920, 2 milliards 275 millions. Les importations en 1921, sont de un milliard 76 millions, et les exportations sont de un milliard 478 millions, en augmentation de 297 millions.

Guaranty Trust Company

Les bureaux de la Guaranty Trust Company seront fermés au public le jeudi 25 Mai 1922, ainsi que le premier jour du Baïram.

Banque Nationale de Turquie

Les bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés au public le jeudi 25 Mai 1922, ainsi que le premier jour du Baïram.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La vie drôle et la vie triste

Exploits de voleurs

Des voleurs ont pénétré hier chez M. Vahram Caracache, employé à la Banque Ottomane à Stamboul, domicilié à Pancaldi, rue Constantin, appartements Keuséoglou. La contrevalent de l'argent et des objets dérobés s'élève à six cents livres turques. La police informe.

Un monsieur qui aime le veau

Avec quelque trente millions de citoyens français, M. Pierre Barret trouve la vie trop chère.

La hausse soudaine, imprévue, et anormale des cours de la viande excite tout particulièrement son indignation. Or, comme il n'ignore point que le ministre de l'Agriculture incrimine, pour expliquer, sinon justifier cette ascension des bœufs, les abus de peu scrupuleux intermédiaires, M. Pierre Barret a voulu réduire à néant l'argument ministériel.

L'autre matin, dès le jour levé, il est allé aux Halles. Il a interrogé des marchands, interpellé des commissionnaires et, surtout, contempné des chiffres sur tout, contempné des chiffres sur des tableaux. Sa conviction s'est ensuite établie profonde, définitive : les tarifs des Halles sont acceptables, ceux des revendeurs intolérables. Puisque le coupable et celui qui s'interpose entre la halle et le détaillant, M. Pierre Barret s'est tout simplement décidé à supprimer le coupable.

Un veau, un tout jeune veau qui, la veille encore, tétait sa tendre mère, lui apparut captif à travers les barreaux d'un cageau. Toute la nostalgie des prairies natales était dans ses yeux et sa langue rose se promenait inlassablement entre les barreaux que lui-même semblait trouver savoureuses.

— Si j'attends son arrivée chez le boucher, pensa M. Pierre Barret, il me faudra être millionnaire pour me payer cette tête de veau ; mais je peux toujours, quant à présent, m'offrir celle du marchand !

Il ouvrit doucement la cage, chargea sur ses robustes épaules le veau qui, par d'ataviques contemplations de trains, devait avoir le goût des voyages, et partit, la conscience tranquille et le pas nonchalant.

Dans la rue Turbigo, il fut rejoint par deux inspecteurs :

— Le vin est quelquefois à emporter, la veau jamais ! s'écria l'un des policiers. Suivez-nous !

— Volontiers ! répondit le docile M. Barret.

Quelques instants après, lui, les deux inspecteurs et le veau étaient devant le commissaire du quartier.

L'honorable magistrat, respectueux des principes établis et des traditionnels coutumes, s'étonnait du procédé. On peut aimer la côtelette de veau, les pieds de veau, la tête, tous les morceaux enfin de ce délicieux animal, on n'a jamais vu un client la prendre tout entier, pour sa seule et exclusive consommation.

— C'est un précédent que je veux créer, dit, d'un accent calme et résolu, M. Pierre Barret. Combien vaut ce veau ?

— Kein ! riposta le commissaire, prêt à rendre le délinquant responsable aussi des b'zarras ou onnances de notre langue.

Puis, plus aimable : « Ce veau vaut 675 francs... »

— Les voici !

Alors, toujours avec son sourire, M. Pierre Barret tira de son portefeuille cinq billets de cent francs, un billet de cinquante et deux coupures modestes de vingt et de cinq frs. « Je ne suis pas un voleur, je suis un acheteur ! »

Mais le propriétaire du veau, pas plus d'ailleurs que le commissaire, ne voulait tenir plus licite ce mode d'achat.

L'animal fut renvoyé à sa cage et son ravisseur expédié au dépôt.

Pourtant, M. Pierre Barret conservait une imperturbable placidité, se rappelant sans doute que maints précurseurs furent des martyrs.

Tandis qu'il quittait le poste, entre deux agents, on l'entendit déclarer : — Je recommencerai à la prochaine occasion. Moi, je veux supprimer les intermédiaires !

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand rue de Péra, Pa-ak Capon, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

Les œuvres d'art de l'Ex-Kaiser

New-York, 22. — Le New-York Sunday apprend que l'ex-Kaiser touchera 200 millions de marks en espèces du gouvernement pour une centaine de tableaux précieux et autres objets d'art.

Les journaux socialistes allemands protestent contre ce projet d'indemnisation et exigent qu'il soit abandonné. L'ex-Kaiser a intenté des actions par devant les cours allemands pour un grand nombre d'œuvres d'art qui se trouvent actuellement dans divers musées et autres institutions publiques et qui avait été offerts par l'Ex-Kaiser lui-même.

(Radio américain).

DERNIÈRE HEURE

Les nouvelles d'Europe ont mécontenté les kémalistes

L'information concernant l'ajournement de la remise de la note responsive des Alliés à une date postérieure à l'enquête en Asie-Mineure a été accueillie à Angora avec un vif mécontentement. Les dirigeants kémalistes ont été d'avis que la solution du problème du Proche-Orient semblait de nouveau confiée au sort des armes. Le gouvernement et la grande assemblée a donc envisagé d'ores et déjà l'hypothèse d'une prochaine reprise des hostilités.

Les cercles kémalistes comptent généralement sur le commencement des opérations dès le lendemain du Baïram.

Les sénateurs turcs et le projet d'enquête en Anatolie

Des réunions privées sont tenues depuis trois jours par les sénateurs résidant en notre ville. L'assemblée a exprimé son étonnement à propos du projet d'envoi d'une commission d'enquête en Asie-Mineure, vu qu'elle estime injuste que des puissances se bornent à une enquête unilatérale au sujet des massacres contre l'élément chrétien reprochés aux Turcs sans que l'on prenne simultanément en considération les agissements des Grecs contre l'élément musulman dans les régions occupées par l'armée hellénique. Les sénateurs turcs ont donc décidé d'attirer la-dessus l'attention des sénateurs et des députés anglais, américains, français, et italiens par l'envoi au différents parlements d'une note identique. Le texte de cette note a été examiné une dernière fois au cours de la séance d'hier. Il sera, sauf imprévu, communiqué aujourd'hui même à Londres, Washington, Paris et Rome.

Les relations turco-russes à l'Assemblée kémaliste

La grande Assemblée a pris connaissance du mémoire rédigé par le conseil des commissaires d'Angora au sujet de la situation politique turco-russe. Ce document a été, après approbation, communiqué au gouvernement des Soviets. Répondant à diverses interpellations, Yousouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères, a déclaré que la ligne de conduite qu'adopterait son gouvernement sera déterminée lorsque la réponse russe à ce mémoire lui sera parvenue.

Les relations entre Angora et les Soviets traversent une période de crise

A la suite des échanges de vues qui ont eu lieu à Gènes entre les diverses délégations, les relations entre Angora et les Soviets viennent d'entrer dans une période de crise. Une correspondance active est actuellement échangée entre les Soviets et les kémalistes qui demandent des précisions et des explications. De son côté, le représentant soviétique à Angora a des entrevues quotidiennes et prolongées avec les dirigeants kémalistes au sujet des relations futures entre les deux gouvernements.

A propos du paquebot "Egypt"

Le télégramme suivant a été adressé au président de la Peninsular & Oriental Line : « C'est avec un vif regret que le roi et la reine ont appris le naufrage du paquebot Egypt, qui a causé la perte de plusieurs existences humaines. Les sympathies de LL. MM. vont directement aux parents et aux amis de ceux qui ont péri. »

Selon une information parvenue à Londres, 29 passagers et 211 hommes de l'équipage ont été sauvés, alors que 15 passagers et 80 hommes de l'équipage dont 30 marins hindous ont disparu.

Les journaux relatent l'héroïsme de M. Hardwick, le chef du service radiographique, qui a refusé de quitter son poste et sombre, la main sur l'appareil.

La chaleur à Londres

Londres, 22. La chaleur à Londres est intense. Depuis 50 ans on n'a jamais eu en mai une température pareille. Le thermomètre baissa subitement enregistrant 80o Fahrenheit à l'ombre et 127o au soleil. — T. H. R.

Le mouvement antisoviétique au Turkestan

Le mouvement contre-révolutionnaire de Bokhara prend une grande extension. Les Soviets ont envoyé d'urgence des forces de répression qui ont une violente rencontre avec les organisations indigènes et ont occupé la localité de Ternuz. Le commandement des troupes soviétiques a ordonné sept exécutions capitales de turcomènes. Les opérations continuent.

L'arrivée de Djavid bey

L'ancien ministre des finances Djavid bey dont nous avons annoncé l'élection en qualité de délégué des porteurs ottomans auprès du conseil d'administration de la Dette Publique a fait savoir à un de ses amis d'Ici qu'il quitterait Paris le lendemain du Baïram pour rejoindre son poste. Djavid bey a chargé son correspondant de lui trouver d'ores et déjà un appartement.

Une nouvelle république soviétique

Moscou, 22 mai. — Le gouvernement soviétique a proclamé l'autonomie de la République soviétique de Yakutsk, qui fera partie de la Russie soviétique.

(Radio américain)

Les débats sur la conférence de Gènes

Londres, 22 mai. — M. Chamberlain, répondant à une question à la Chambre des Communes, a déclaré qu'un livre bleu sera publié aujourd'hui sur la conférence de Gènes. Jeudi le secrétaire d'Etat du War Office entamera le débat sur les résultats de la conférence.

Le premier ministre répondra aux interpellations et fournira toutes explications. (Radio amér.)

Les Etats-Unis et l'enquête en Anatolie

Londres, 22. — Aucune réponse n'a été jusqu'ici reçue de Washington à propos de la participation des Etats-Unis à l'enquête en Anatolie sur les dernières atrocités turques. Ce retard est dû d'abord du fait que les Etats-Unis hésitent à se départir du principe de non-intervention dans les affaires extra-américaines et ensuite au doute quant à l'efficacité de l'enquête. (Leaflet Press)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Procédés primitifs

Le Peyam-Sabah revient de nouveau sur les procédés primitifs employés par unionistes et kémalistes à l'égard de leurs adversaires, pour présenter ceux-ci comme des traîtres, les noircir moralement, les intimider et les écarter des services publics.

Voilà où en est réduite notre ambiance. Voilà la mentalité et la psychologie de notre peuple. Notre milieu est devenu le serviteur d'Angora, il s'est sacrifié pour les kémalistes. Les ordres émanant d'eux sont accueillis avec humilité. Cette docilité parfaite a rendu plus arrogant encore, envers la capitale le gouvernement de Montapha Kémal.

Les kémalistes précipitent le pays tout comme l'avaient fait les unionistes dans de nouveaux désastres. Notre conscience seule nous pousse à élever la voix. S'ils ne veulent pas l'entendre aujourd'hui il sera impossible qu'ils l'entendent demain, car les événements sont en marche et les nations sont exposées à subir des situations en rapport avec leurs actes.

La politique clairvoyante de la France en Orient

Le Tephidi-Efkiar bien connu apprécie la clairvoyance de la France en matière de politique orientale.

Depuis cette dernière année d'armistice la France a fait montre dans sa politique orientale, d'uniformité, d'ordre d'esprit de suite, et affirmé un réel désir de paix. Elle est convaincue sans aucun doute que le principal moyen d'arriver à réaliser cette paix c'est de respecter tous les droits des Turcs. La France a donné une preuve récente de sa façon de penser en proposant d'envoyer aussi une commission d'enquête dans la région de Smyrne.

Cette proposition a porté un premier coup aux espoirs de nos ennemis. Nous voudrions toutefois que dans certains détails d'application de cette politique, les Français respectent intégralement le prestige, l'amour-propre, la dignité nationale des Turcs, et soignent d'avantage leurs gestes et leurs procédés pour mieux conquérir le cœur fort sensible, et susceptible des Turcs. Nous ne désespérons pas de voir bientôt ce vœu réalisé.

Le jour où la France pourra dominer la situation politique jusqu'à prendre en main la clef de la paix que le Turc dé tient, ce jour-là la paix sera chose faite.

JEUX OLYMPIQUES ANNUELS

du ROBERT COLLEGE

Le samedi 27 Mai, à 2. h. 30 p.m.

L'orchestre de la Marine Ottomane se fera entendre.

Les billets de 100, 75 et 50 Pts., se vendent à l'Y.M.C.A. de Pera, chez M. Baker, M. Hagopian et le samedi au Collège même.

GRAND CINÉ AMPHI

Du Lundi 22 au Dimanche 28 Mai

FILS D'ORIENT (Drame d'amour en 5 p.)

Régie Co-Intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman

AVIS

MM. les Actionnaires de la Régie Co-Intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman sont prévenus que l'Assemblée Générale du 19 avril 1922 a décidé de distribuer, pour intérêt et dividende, pour le 7me exercice (1920-1921) un montant net de : Francs 30 (Trente Francs) par action.

Le paiement de cette somme sera effectué à partir du 1er juin 1922 :

à Paris

à la Banque Impériale Ottomane, 7 rue Meyerbeer

à la Banque de l'Union Parisienne, 7 rue Chateaub.

à Constantinople

à la Banque Impériale Ottomane, contre remise des deux coupons relatifs au 7me Exercice. (Coupon d'acompte et coupon de dividende No 7).

Les bordereaux nécessaires à ce service sont tenus à la disposition de MM. les Actionnaires, aux susdits Etablissements.

The Yacht & Motorboat Agency

Il est de votre avantage avant d'acheter ou louer de yacht à voile — moteurs — mouches de toute espèce, de vous adresser à Galata, 38 Mehmed Ali Pacha han (près du pont) Tél. Péra 2355.

Avis

6 pièces de chaînes et 3 ancres ont été repêchées par le vapeur Agon Dagh à Arnaoutkeuy près de l'American College.

Les bateaux qui auront perdu leurs chaînes et ancres dans le voisinage de l'Arnaoutkeuy sont priés de se rendre à la Capitainerie allée du Port donnant les détails et les dimensions des articles perdus.

(Signé) Capitainerie Intéressée du Port

Avis

Toute personne voyageant à titre de supercargue (convoyeur de marchandises) devra établir ses qualités de la manière suivante :

1o Elle devra être munie de lettres de créances attestant, d'accord avec les papiers du bord le manifeste et le connaissance, qu'elle est l'agent accrédité soit pour le bateau, la cargaison ou le fret ;

2o Les personnes qui sont en mesure d'établir dans ce sens leurs qualités de supercargue devront invariablement avoir leur nom porté sur la liste de l'équipage du vapeur sur lequel elle voyage.

3o Si les conditions mentionnées aux articles 1 et 2 sont remplies la personne voyageant comme supercargue n'aura pas besoin du visa du Bureau Intéressé des passeports.

(Signé) : Capitainerie Intéressée du Port.

KAOL
BRILLANT LIQUIDE

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULOU Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

COGNAC COURVOISIER
1^{re} MARQUE DU MONDE

Seul Agent Dépositaire pour toute la Turquie

MEG. FRINGHIAN

MESSADET HAN STAMBOUL

TELEPH 5-111

MOUVEMENT DU PORT

Ligne régulière pour Odessa

(11me voyage)

Le s/s **ANASTASSIA** partira du quai de Sirkedji pour Odessa jeudi 25 mai acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Baghtché Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Agence Maritime Minacoulis Frères

Le vapeur **PINELOPY** partira des quais de Sirkedji, mercredi 24 mai à 3 h. p.m. pour Constantza et Galatz acceptant des passagers et marchandises (sucres et cafés).

Pour renseignements s'adresser aux agents généraux Mrs. MINAKOULI Frères, Galata, Kara Mustafa Stravopoulo han, 1er étage. — Tél. Péra 111.

Avis aux voyageurs

La National Steam Navigation Co Ltd of Greece a l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable public que, en vue d'accorder des facilités aux voyageurs habitant Péra, elle a autorisé la Banque d'Athènes, Agence de Péra, à vendre des billets de passage pour tous les ports desservis par les bateaux de la Compagnie soit : Constantza, Varna, ports de la Mer de Mar-mara et de l'Archipel, Smyrne, Le Pirée, Marseille ainsi que pour toutes les villes des Etats-Unis d'Amérique et du Canada par le port de New-York.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Banque d'Athènes Agence de Péra, Service d'Informations pour voyageurs (Téléphone : Péra 3041).

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE GALATA Union Han, Rue Votvoda Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes) Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

La Société des spiritueux
BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105
Vend toutes les boissons et
liqueurs les plus pures et les
plus inoffensives. Il faut les
préférer et les demander dans
les principaux établissements.
Demandez le vin tonique et
fortifiant, approuvé et recom-
mandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

Confection

Chapeaux

Chaussures

Chemises

Cravates

Bonneterie

Bretelles

STEIN'S
Oriental Stores
Ltd.
Péra Stamboul

Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prin-
kipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ;
5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (An-
tigon Halki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et
Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de
Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Prot seu-
lement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigo-
ni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ;
6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à
7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-
Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikouy) ; 10 h.
(avec Cadikouy, Cartal et Pendik) ; 1 h.
20 (Cadikouy, Prot, Prinkipo) ; 1 h. 30
(Cadikouy, Antigon, Halki) ; 5 h. ; 7 h.
(avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15
de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ;
8.45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le
pont de Pendik en faisant la côte d'Asie
et il retourne le soir avec départ du pon
à 5 heures.

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Vital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
al de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
pécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
vres, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lire 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkekdji

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZAILAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX :

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galate Tchinitli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381



Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation
du chemin de fer ottoman d'Anatolie
porte à la connaissance du public qu'à
partir de jeudi matin, 4 courant, le train
spécial de voyageurs No 1022, dit, de
Ramezan, dont le départ de Haidar-Pa-
cha est prévu pour 2 h. 30, quittera
cette gare à 3 heures matin et circu-
lera suivant l'itinéraire ci-après :

La Direction militaire de l'exploitation.

Société des bateaux

de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux
Eaux-Douces la Société des bateaux de
la Corne d'Or établit à partir du avril a.c.
un service spécial, entre Eyoub-Soultan
et Kiat-Hané pour le vendredis et diman-
ches (temps permettant) suivant l'itiné-
raire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané

9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2
2.40 3.20 4 4.40 5.20 6. 6.40
7.20.

Kéathané Eyoub-Soultan

20 10 10.40 11.20 12 12.0
20 3 3.40 4.20 5 5.40 6 6.40
7.40.

Corps d'Occupation Français
de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 29 Mai 1923,
toute la journée, à partir de 9 heures du
matin, à Gul Hané (Service Automobile),
à la vente aux enchères publiques, par
lots, du matériel et des véhicules auto-
mobiles ci-après désignés :

3 voitures T. O. 12 H. P. Déloge.
1 stock de matériel neuf (pièces de
rechange) pour voitures allemandes et
autrichiennes-Mercédès etc.

1 stock de matériel usagé (pièces de
rechange) pour voitures Packard, Ford,
Jeffery, Fiat, etc.

12 tonnes de ferraille.
1 stock de pneumatiques et chambres
à air usagés, cordages divers, palans
complets, chaînes diverses, etc.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en
sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge
des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Tur-
ques intégralement et immédiatement
après la vente, c'est-à-dire qu'il ne sera
admis aucun acompte ni aucun paiement
par chèque.

Ce matériel peut être visité dès
maintenant, aux endroits ci-dessus fixés
pour la vente, en s'adressant au Cap-
itaine Commandant le Service Automobile

Le Payeur Particulier

du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 18 au 24 Mai 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Ocq	Désignation	PRIX Pst. l'Ocq
Farines étrangères 1re qualité	21.—	Savon extra extra (Kultché).	38 —
» 2me »	17.—	» indigène extra.	34 —
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	180 —
» 2me »	15.—	» 2me »	—
Riz Américain Blourouse.	34 —	» Américain 1re »	64 —
» Espagne »	26 —	» 2me »	60 —
» Siam »	23 —	» 3me »	—
» anglais 1re »	18 —	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	95 —
» 2me »	—	» 2re q.	80 —
Macaroni Indigène 2me qual.	31 —	» touloum »	—
» de semoule »	34 —	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchall. 1re qualité.	18 —	» 2me »	28 —
» 2me »	15 —	» 3me »	20 —
» de Trébizonde »	11 —	Pétrole Américain 1re qualité	26 —
» Horoz »	17 —	» Roumanie en vrac	12 50
» de Roumanie »	11 —	» Batoum «Deukmé».	12 50
Pommes de terre (Marseille)	15 —	» Américain II Stock	18 —
» » (Ada-Bazar)	14 —	Sel de table.	10 —
» » petites »	9 —	Viande de mouton kivrindjik	112
» » (Italie)	9 —	» Daglitz »	113
Sucre en p. crist. (Hollande)	37 —	» Karaman »	112.—
» » (Java)	35 —	» Daglitz et Car. 2e	102.—
» » (Américain)	35 —	» » 3e »	90.—
» » cubes Hollande	46 —	» Kivrindjik. 2e	102.—
» » Belgique	46 —	Lait pur.	36.—
» » carrés »	39 —	Tahin Helvassi 1re »	50.—
Huile d'olive extra extra	78 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité »	73 —	Oignons grands.	14.—
» 2me »	67 —	» Alexandrie »	13.—
Gulladja »	75 —	Charbon de bois de Roumédie	—
Bois de chauff. sec coupé l'oc.	2 50	aux dépôts l'ocque	7 —
» hum. »	2 —	Charbon de bois Roumédie dans	—
» sec non »	—	les quartiers l'ocque	7 50
Méché et Guguén dans les dé-	340 —	Charbon de bois Anatolie aux	—
pôts au rivage le tchéki	—	dépôts l'ocque	6 —
Bois de chauff. hum. non coupé	—	Charbon de bois Anatolie dans	—
Méché et Guguén dans les	250 —	les quartiers l'ocque	6 50

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel
bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour
les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement
à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des
denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-
saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-
pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement

A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pa-
cha Liman) au bord de la mer.
S'adresser à M. D. Stavropoulos, Merkez
Rihim Han, 2me étage, Galata.
(924-20)

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.Fondation de : Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves : Fl. 110.000.000).

La Succursale

de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. PERA 2121/2Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant Djemil Siouffi, avoca

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres men-
sées avec mobilier de luxe
pour célibataire seul. S'adresser à l'ad-
ministration du journal le matin de 10 h.
à 5 p.m.

TROUVÉ dimanche soir au Ciné-
Magic un sac de dame.
S'adresser maison Djizmedjian, Djadé
Sokak No 42, Pancaldi.

Théâtre Olympia à louer pour Ci-
néma, café-con-
cert ou cabaret avec installation com-
plète prêt à être exploité. Long bail.
S'adresser à la Direction du Nouveau
Théâtre. 938-8

Entrepôt à vendre à Scutari, 800
mr. 3 étages,
grand quai, loyer annuel 3 000 Lira.
pouvant servir comme fabrique. S'adres-
ser à Emin-Eunu Latif han, No 1. Stam-
boul. 966

Location de Coffres-Forts
(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le
chambres-fortes des plus modernes de la
nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE
D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du
VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.
usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone : Péra 3041.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 18)

LA BOUTEILLE
DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

DEUXIÈME PARTIE

VIII

La Vieille Anna

Le Norvégien n'avait plus son sang
froid. Depuis deux jours, Nelly Green
lui répétait la leçon qu'il devait ré-
citer à la jeune fille : depuis deux
jours, elle lui imposait sa volonté. Il
fallait qu'il réussît. Il s'emporta :

— Vous déraisonnez ! Si j'étais un
aventurier, ma pauvre enfant, je
prendrais moins de ménagements. Je
vous dirais, ou vous me préciserez

pendroit où se trouve la bouteille,
ou je crierais dans tout Delft, que Ja-
cobus Snyman est un voleur, et vous
choisissez.

Elena ne répondit pas. Elle était
blême. Elle ouvrit la porte du salon.

— Je vous prie de vous en aller,
monsieur.

— Nous n'aurons pas besoin de
vous, du reste... Et si nous voulons
répéter que Jacobus...

— Pour la seconde fois, je vous
prie de vous en aller. Ne m'obligez
pas à appeler Mme Verdier.

— Adieu ! mademoiselle, dit-il, en
saluant de la tête.

Et il partit sans un mot.

IX

Les aventuriers

Ce soir-là, Elena ne dina point.
Elle monta dans sa chambre, s'étendit
sur son lit sans se dévêtir, et son-
gea.

Ainsi, la même journée lui avait

apporté la paix du cœur et le plus
tragique tourment. A peine vivait-il,
son bonheur était assassiné. Qu'ad-
viendrait-il d'elle ? Peter ne l'avait-il
pas menacé de dire dans Delft, que
Jacobus était un voleur ? Et qui le
retiendrait ? Demain peut-être, dans
la petite boutique de Kertenderstraal
la vieille Anna saurait la vérité, et ce
frère qui recevait les hommages de sa
vieillesse, qu'elle entrevoyait dans
une sorte de gloire ensoleillée, serait
pour elle un bandit vulgaire ? Elle
en mourrait. Et seule alors, Elena
porterait le poids d'un nom désho-
noré. D'ailleurs, même si Peter avait
encore des scrupules, il raconterait
l'histoire à une ou deux personnes
qui, elles, n'avaient aucune raison de
se taire ; inévitablement on appren-
drait que Jacobus avait volé.

Il y avait longtemps qu'Elena lui
avait pardonné, mais les autres !
Pour eux, le fait compterait seul, au-
cune explication n'atténuerait la fau-
te. De quelque côté qu'elle se retour-
nât, elle ne rencontrerait que repro-
bation ou mépris.

Elle ne s'endormit point. L'obscuri-
té de sa chambre s'emplit de fan-
tômes. Jacobus, dans un coin agoni-

sait sur le lit de la ferme en hur-
lant ; plus près d'elle, sa tante Anna
gisait sur le sol, inanimée, et Jaco-
bus, surtout ne cessait de pousser des
cris, et toutes les supplications de la
jeune fille ne l'apaisaient point. Elle
s'effraya, elle alluma sa lampe, la
lumière précisa des formes qu'elle
n'entrevoyait que dans un brouillard
de rêve ; elle éteignit, elle ouvrit sa
fenêtre, pensa sortir et fuir au ha-
sard, puis se recoucha : les visions
sinistres la poursuivirent. Elle voulut
prier, mais elle ne savait pas ce qu'elle
disait, elle étouffait. Enfin, à l'aube,
un carillon matinal tomba sur sa
fièvre, et les premières lueurs du
ciel chassèrent les figures de ses
cauchemars.

Avec la clarté naissante, il lui
parut que son énergie l'emportait.
Elle, qui avait grandi dans la soli-
tude d'un pays où l'on doit se défen-
dre et lutter pour vivre, se révoltait
contre ses terreurs. Son goût du ris-
que l'engageait à la résistance. Il lui
semblait, pensait-elle, de n'être pas
seule, d'avoir avec elle quelqu'un qui
l'aiderait de ses avis, alors elle pour-
rait agir, et il fallait agir vite. Un
nom lui vint à l'esprit, en même temps

que l'image du seul être en qui elle
put mettre sa confiance, Paul Dollien.
C'est avec lui qu'elle avait retrouvé
sa tante. Il était presque de sa fa-
mille, depuis ce moment-là ; il pa-
raissait ne pas craindre le danger,
avoir une belle âme, inquiète un peu,
mais ardente, il était sensible, il avait
su comprendre sa joie la veille,
il avait respecté son émotion, il ne
lui refusait pas un appui.

Elle en eut la certitude dès les pre-
miers mots qu'elle lui dit. Elle l'a-
vait raconté au moment où il se
préparait à sortir de la pension, Elle
lui avait demandé de l'accompagner
dans ces rues de Delft, qui sont fai-
tes pour entendre les confessions dou-
loureuses, avec leurs maisons prian-
tes et leurs canaux qui chuchotent
des aveux, au ciel penché sur leurs
eaux. Là, elle lui confia toute sa dé-
tresse. Elle lui raconta toute l'extra-
ordinaire histoire du veld, de Jaco-
bus, de Yellow River, tout ce passé
dont elle souffrait et dont il lui sem-
blait qu'elle allégeait le poids en don-
nant une part de ses angoisses à son
ami.

Paul ouvrit son cœur fraternel à
ces confidences.

— Je vous comprends, mademoi-
selle, disait le jeune homme, mais
vous n'avez pas une âme d'aujourd-
d'hui. Vous vous effrayez pour des
choses que d'autres acceptent en sou-
riant et en vous entendant, j'ai l'il-
lusion de lire un beau livre naïf qui
me rajoint de vingt années. Vous
vous tourmentez de ce que dira Pe-
ter, comme si vous ne vous y atten-
diez pas. Vous le considérez comme
un méchant, c'est un homme tout
simplement, qu'une femme mène, et
ce n'est pas une chose bien nouvelle.
On voit que vous avez été élevée dans
une civilisation primitive. Si votre an-
cien compagnon a raconté à cette
femme ce que vous venez de me dire,
elle aura vu certainement, pour lui et
pour elle, l'occasion de s'enrichir ai-
sément, et elle vous a fait proposer un
marché.

— Que supposez-vous donc qu'ils
veulent faire ?

(à suivre)